

Estelle Fallet

Gardiennne de trésors compliqués

Joël A. Grandjean

Comment devient-on conservatrice? Attirée par l'histoire et le monde muséal, la Chaux-de-Fonnière de naissance gère les œuvres du Musée d'horlogerie de Genève. Elle participe, avec Jean-Michel Piguet du MIH, à l'élaboration d'une exposition éphémère. Interview.

Créé en 1969/1972, le statut du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie, filiale du Musée d'art et d'histoire, est révisé quarante ans plus tard pour devenir corpus de «collections», témoins signifiants d'une industrie majeure exercée dans la Cité depuis le XVI^e siècle: pas de dispersion, de mises en vente. Une mission permanente de soin, de conservation et d'étude. «La multidisciplinarité inhérente à l'étude des arts de la mesure du temps offre de bons arguments pour faire valoir un attachement particulier à l'horlogerie et... aux horlogers. A Genève, ces collections d'horlogerie font partie d'un corpus qui réunit les œuvres des mêmes ateliers de la «Fabrique»: horlogerie, bijouterie, émaillerie et miniatures – émail, papier, ivoire.»

Etes-vous garante de l'histoire, avec un grand H?

Nos musées, héritiers des collections didactiques constituées par les écoles d'horlogerie locales, sont ouverts aux publics sans distinction et dévolus à une activité fondamentale de recherche, garante de tous les détails de l'histoire, non seulement au point de vue technique, mais dans ses aspects contextuels, culturels et sociaux. Les enjeux de l'institution – conservation, étude et recherche, diffusion –, à travers expositions et publications du patrimoine collectif, sont liés au caractère inaliénable des collections, inscrites dans la durée longue de la transmission générationnelle.

Qu'évoque pour vous le terme de montre à complications?

Une concentration formidable de savoir-faire et d'inventivité [...] L'univers des complications est fascinant. Il exprime, d'une part, le défi relevé par les horlogers pour la traduction des mouvements célestes dans les limites extrêmes de la miniaturisation, et représente, d'autre part, la maîtrise de la matière. Mais l'aspect ludique n'est sans doute pas négligeable: les mécanismes de répétitions, des phases de lune ou du tourbillon... renforcent le côté mobile du mouvement et animent les faces de la montre.

Existe-t-il un calendrier des complications, leur apparition suit-elle une logique historique?

Le calendrier que vous évoquez recense les inventions publiées depuis la naissance de la mesure du temps mécanique, à la fin du XIII^e siècle: poids moteur, ressort-moteur, stackfreed, fusée à corde, à boyau, à chaîne, barillet, aiguille des heures, des minutes, des secondes... Chaque étape ponctue la longue quête de la précision. Depuis le XVI^e siècle, les horlogers ont rendu lisibles les principaux mouvements astronomiques. Les horloges de table de cette époque sont spectaculaires de... complexité! Alors que les montres ne possèdent encore qu'une seule aiguille, elles affichent cependant souvent, outre l'heure, la date, les jours de la semaine, les mois (avec leur



© Bettina Jacot-Descombes

durée et leur planète), les phases et âges de la lune ou les signes du zodiaque.

Quelle est la première complication?

Le réveil, mentionné dans le règlement de la Corporation des horlogers de Genève, dès 1601, au chapitre du chef-d'œuvre de maîtrise. Les siècles suivants sont prolixes: répétitions, chronographes, rattrapantes, foudroyantes, fuseaux horaires, heures sautantes... jusqu'au calendrier perpétuel birétrograde et à la grande sonnerie.

Le contexte de chaque époque a-t-il influencé les complications?

On distingue les nécessités de la mesure du temps propre, fonction de l'évolution de la société – influence de l'industrialisation, nouvelles normes de la mobilité, développement des sciences, de la médecine ou des sports – qui préside au développement de la chronométrie, des recherches plus absolues de perfection et de limites repoussées. Le point de vue sociologique, concept récent, touche, quant à lui, aux motivations d'achat des «consommateurs» modernes, qui choisissent une montre à complication(s) pour disposer d'un objet rare, complexe et mystérieux.